Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE

ARIS ET FOCIS PRO

SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 22 FEVRIER 1907

80ème Année

CINQUANTE ANS DE THEATRE.

Correspondance parisienne:

Il n'est point, à l'heure actuelle, de compositeur de musique légère dont la notoriété puisse être seulement comparée à celle de Angot". La célébrité de M. Charles Lecocq est universelle; aes ravissantes partitions, d'une du Temple ", la "Béstusise" jeunesse et d'une gaieté instrêrables; après des milliers de tep. è sentations, se jouent encore dans le monde entier ? il est le maître incontesté et glorieux du genre contemporains, tous disparus aujourd hui, les Offenbach, les Hervé, les Johann Straussi, Mais personne parmi eux ne lui est supé rieur. Sans contester nullement le mérite de ces muitres éminents et exquis, comment ne pas reconnaitre la suprémitie de Charles Lecocq dans le domaine de la grace et du charme harmonieux, et comment ne pas signaler aussi la nuance de gratitude attendrie qui idealisa à nos yeux l'admira-Lecocq a droit entre tous, et que souvent dans des études enthou-

L'auteur de La Petite Mariée" n'est pas seulement un grand ar- au fond, puis la plus de sincérité, de séduction et [lité et de sa force, et il doit renaide grace, les tendances les plus tre pour de nouveaux destins. spontanées et les plus profondes, Charles Lecocq a vécu touté

de l'ame populaire. "La Fille de Madame Angot"-et l'illustre compositeur a écrit, une vingtaine au moins de triomphes, de gloire et de popupartitions aussi étincelantes et larité toujours vivaces dans la bie ouvrage-La Fille de Mada | dont il exprima si bien l'ame pome Angot" est un chef-d'œuvre classique, et qui restera comme parle avec une verve, un esprit, un vivant témoignage du temps une bonne humeur admirables. présent, comme un écho immortel d'onuvres prétentieuses et vides, cclamées au ourd'hui, auront disparu à jan ais dans le néant et

dans l'oublin.

M. Leccaq a bien vouiu nous recevoir avec sa bonne grace et sa courtoisie contumière, dans le bel appartement qu'il occupe depuis des années ruede Sirène. L'auteur de "Giroffé, Giroffa", qui est un fin lettré, un des es prite les plus ci ltivés de ce temps. et qui suit avec un vif intérêt le mouvement intellectuel et artistique, se montre toutefois hostile et rebelle à i'nterview. C'est là one innovation ayant acquis droit de cité dans la presse, mais que ce grand artiste n'apprécie point. M. Charles Lecocq a bien voulu néanmoins faire une exception en faveur d'un journal dont il est un des plus anciens et fidèles lec-

Nous parlons tout d'abord, cela va sans dire, de la direction de l'Opéra, question qui intéresse même le monde musical

- Ne trouvez vous pas, cher mairre, qu'il y a une sorte de symholisme, de revanche du sort dans ce cho'x, pour directeur de l'Académie nationale de musique. d'un compositeur exquis et dont nous simons tous le talent, mais qui est devenu tout d'abord cé lèbre en écrivant de charmantes opérettes !....

-Sans doute. Le fait est assez curieux. Et il prouve bien que cette pauvre operette, si cruellement dénigrée, a son utilité et sa raison d'être. La maitrise technique et la connaissance du théà tre qu'elle permet d'acquérir à un compositeur ne peuvent que lui être utiles, s'il a des visées plus hautes ou plus ambitieuses. I convient de rappeler toutefois que M. Messager a donné auxi des œuvres remarquables appartenant à des genres assez éloignés de l'opérette : comédie musicale, comme la jolie "Madame Chrysanthème"; opéra-comique, com me "La Basoche"; ballet classi-

comme "Pelléas et Mélissande" ou "Louise". Sa direction de Covent-Garden, elle aussi, a été

des plus brillantes. -Tout cela est vrai, mon cher maître; avouez, cependant, que l'auteur de "La Fille de Madame | é'est là quand même une victoire incontestable de notre chère opérette. Car enfin, la "Fauvette " François les Bas-Bieus",-de purs bijoux.-mais l'opérette les revendique.

-Si vous voulez, nous répond M. Lecocq en riant. Je sais que qu'illustra le génie de ses pairs et vous êtes un fanatique de notre pauvre opérette.

-Nela plaignez pas, elle aura sa revanche. Voyez ele n'a pas empêchê M.Messager d'obtenir la direction de l'Opéra; elle vous menera peut-être à l'Institut.

Nous évoquons avec l'illustre et pirituel auteur de cette "Fille de Mme Angot" qui est assurément le chef-d'œuvre du genre, les destion unanime à laquelle Charles tinées brillantes, tumultueuses et difficiles de l'opérette; ses timil'auteur de ces lignes, depuis plus des essais des débuts, sa floraison de vingt ans, a exprimée bien merveilleuse, l'évolution progressive qui la rapproche de nouveau instant de l'opéra-comidont elle procède que période tiste, un musicien de génie, et du de décadence relative qu'elle tragénie le plus aimable, c'est le verse aujourd'hui, mais qui toucréateur de la comédie musicale che à sa fin, car l'art des Lecocq. française, le déncieux poète lyif- des Offenbach, des Hervé, des

cette période de notre art dramatique et musical, elle se confond avec ses souvenirs personnels, de aussi parfaites que son plus céiè mémoire reconnaissante de Paris, pulaire et le souriant génie : il en Les années disparues se ranide notre vie, de Paris, quand tant ment; elles ressuscitent de l'abi me insondable des temps évanouis avec le cortège innombrable de silhouettes d'artistes, de personnalités littéraires, mondaines ou musicales que Charles Lecocq a connues au cours de sa longue et superbe carrière et dont les

noms résument vraiment l'histoire me ne et la vie de notre cher Pa ris au dix-neuvième siècle. Et à entendre M. Charles Lecocq évoquer les péripéties de cette épopée pittoresque et amusantegrandeur et décadence de l'opérette !-avec tant de jeunesse et de belle humeur, il nous parait invraisemblable, presque impossi-

cause, depuis un demi-siècle. -Est-il vrai, est-il possible que vous deviez célébrer bientôt vos cinquante ans de théâtre?

présentée au mois d'avril 1857. Mais qui donc se souvient de tout

-Mais tous vos admirateurs, tous ceux qui ont gardé le culte café-concert, d'où, d'après ses de l'art spontané et sincère, déga- dires, elle lui échappa. gé des vaines préoccupations de réclame, de camaraderie ou de coterie : le public parisien tout entier.... Et croyez bien que ce jubilé de cinquante ans de proet brillante ne passera pas ina-I perçu au mois d'avril, nous sau-

i'insiste sur ce point, pour ceux qui ont l'honneur et le plaisir de la enfuir à Braxelles, où il fat arvous connaître personnellement, pour ceux qui applaudissaient, il y a un an, ce chef-d'œuvre de jeunesse, de charme et de gaieté qui s'appelle "Yetta", dont la

Belgique a en la primeur, pour vos amis, ce fait authentique apparait absolument incrovable!

-Pourquoi ! -Parce que vous êtes plus jeux

ne que les plus jeunes! -Vous pouvez en dire autant de l'auteur du poème, de Ludovic que, comme "Les Deux Pigeons". Halévy, le célèbre drematurge, "Et n'oubliez pas non plus que toujours jeune, toujours applaudi M. André Messager, en général, au théatre, et qui fut mon premier est un musicien de tout premier librettiste, car le "Docieur Mirasedee, un chef d'orchestre émi c'e' est de lui. Je devais tetrounent, ayant dirigé avec la plus ver Ludovic Haiévy, trente ana rare et la plus parfaite autorité plus tard, comme collaborateur,

des partitions ultra modernes quand nous écrivimes avec lui et

Janot' et le "Petit Duc".

-N'est-ce pas après le "Petit Duc", ce bijou, ce fin et délicat joyau musical, que vous avez été 👑

décoré ? -Mais pas du tout.... beaucoup plus tard en 1893 seulement.... M. Spuller était alors ministre de l'instruction publique.... C'est lui qui me décora, presque à mon insu, car je n'avais fait aucunes démarches; ce qui ne vous étonnera pus, je l'espere, car franchement, vous, un w philosophe, attachez-vous de l'importance à ces choses-là?

-Oh! personnellement, aucune, mon cher maître, croyez le bien! Mais du moment que ce genre de distinction sociale existe, il est fantastique qu'un grand artiste tel que vous, de célebrité universeile, et après cinquante ans d'un labeur aussi glorieux, ne soit encore que chevalier!

La plupart de nos lecteurs apprendront aussi ce fait incroyable avec stupéfaction: oui, l'auteur d'autres chefs d'œavre essentiellement nationaux, dans la meilleure acception du terme, n'est pas même officier de la Légion d'honneur!

Nous croyons savoir, toutefois, qu'à l'occasion de cet anniversaire très prochain des cinquante ans de théaire de M. Chirles Lecocq, cette injustice sera réparée. Mieux vaut tard que jamais: d'autant plus que cet hommage rendu à une de nos gloires françaises crincidera avec les manifest itions chaleureuses dont le jubilé du maitre fournits l'occasion à ses admirateurs et amis.

Stanislas Rzewuski.

Elle est terriblement angoissante cette mystérieuse affaire que M. Hamard et les inspectenra do service de la Súraté tentent en ce moment d'éclaireir. La disparition de la petite Marthe Erbelding, qui constitue le fait divers sensationnel de la semaine, peut laisser accréditer toutes les versions : fugue, rapt, assassinat, sans qu'il soit permis de s'arrêter sérieusement à l'une

- Et cependant, l'enquête judiciaire, au point où elle en est aujourd'hui, donneralt à croire que l'on se trouversit en présence d'un assassinat. Mais alore. quel serait l'assassiu! Quel serait le mobile qui aurait armé son bras contre cette enfant sans défeuse? En quel coin le misérable aurait-il enfoui le ble, que ce grand artiste lutte corps de sa victime? Autant de vaillamment pour la p'us noble points d'interrogation qui se dressent, et auxquels il est encore impossible de répondre.

Par métier, les fins limiers de la police sout méfiants, et ce n'est l En effet, ma première pièce, pas sans raison que, sous réle "Docteur Miracle", a été re- serve d'une condamnation antérieure "oubliée" par le condamné, ils ont consigné à la disposicela, et qui cela peut il intéresser? tion Albert Soleilland, qui s'était chargé de conduire la gamine au

> An surplus, les collaborateurs de M Hamard se rappellent des disparitions d'enfante analogues, qui firent découvrir des crimes petite Angèle Chèze taée en sa bicoque de la rue Caulaincourt



Les Chemises Cluett vont parfaitement—durent plus longtemps—ont meilleure mine. Elles sont les Chemises parfaites pour toute oc-

Demander les Chemnaes Chieft; Chercher l'etiquette Chieft CLUETT, PEABODY & CO. Fabricants des Cols Arrow.

Paris. NOUVELLE-ORLEANS. New York.

AUJOURD'HUI. 22 FEVRIER---ANNIVERSAIRE DE WASHINGTON. Vendredi Jour de Marchés d'Or.

WASHINGTON N'A JAMAIS MENTI---" C'EST ASSEZ DIRE" Par suite des grandes affaires que nous avons faites pendant les mois de Janvier et de Février, nous nous trouvons avoir une accumulation de

PIÈCES ET MORCEAUX-LOTS DEPAREILLES-COUPONS, ETC., de marchandises de saison, dans tous les départements, et nous

avons décidé d'avoir un des Bons Vieux Marchés d'Or des Vendredis de Holmes Un Mot Suffit à qui Sait Entendre!

rêté et traduit devant la courique le vénérable abbé Crozes d'assisses, ne pouvant, en raison conduisit à l'échafaud le 7 sepde sa nationalité, être extradé, tembre 1880. Ainsi, Duycoq sanva sa tête. la peine de mort étant abolie de fait en Belgique.

bien qu'elle remonte à une tren- en majeure partie, des dispari premiers cadavres étaient rejetés taine d'aunées? C'était en avril tions accidentelles, qui a'ont à la côte par les lames et à S heu-1880. Comme la petite Erbel d'autre conséqueuce qu'une vioding, un jour, une fillette de qua lente émotion pour les parents. tre ane, Louise Deu, disparut Lorsqu'une disparition est simystérieusement. Les parents, gualée à la préfecture de police,

pas des plus favorables. Sans attacher autrement d'importance à cette indication qui, de prime abord lui paraissait aussi erronée que toutes celles sur lesquelles les geus " bien informés " se plaisent ordinairement se rendit chez Menesclou. Celui ches. ci, un grand gaillard d'une vingtaine d'années, occupait une misérable chambre, dont l'ameuun poèle en faience, qui servait en même temps de table et de

-Vous désirez ? demanda avec arrogance Menesciou au commis saire de police.

-Je désire que vous me donniez des nouvelles de la petite Deu, interrogea celui-ci.

-La petite Deu ? Connais pas!

M. Veron précisa : --- Uette enfant a dispara depuis trois jours. Le 15, jour de prêts à donner asile à tous ces sa disparition, on vous a vu avec petits aventuriers. elle...vogs lai offriez des fleurs.

appela deux inspecteurs qui at-

individu. age d'instruction.

Mais l'arrestation ne se fit pas sans résistance; il fallut ficeler odieux, comme l'assassinat de la le forcené, qui menacuit les insduction théatrale ininterrompue petite Alice Neut et celui de la pecteurs de la Sureté, et, comme on le fouillait, M. Véron décou vrit dans ses poches deux mains rons rappeler cette date ; mais par le Belge Daycoq, qui, après d'enfants : c'étalent les mains de son horrible forfait, parvint à la petite Den! Menescion avous alore sou crime. Il avait égorgé la panvre enfant, avait dépecé son cadavre en trente neuf mor lo'est une légende qu'il faut déсених, qu'il brûlait dans son truire, ces lamentables odyssées poèle en faience. Au moment ne se voient plus qu'à l'Ambigu, police, il a'apprêtait à incinérer Gosses." les deux derniers morceaux, les maine, qu'il n'avait en que le d'enfante ont toujours été extrê-

> theâtre du crime, eans l'inter d'un illustre chirurgien qui, à vention de la police les femmes l'âge de trois aus, fut enlevé par cette brute qui, survant son ex. parents quelques semaines après. pression, " avait creusé une fosse dans sa paillasse. " En effet, it i passa la nuit du 15 au 16 avril aur le cadavre de sa vicume, en- i fout au milieu de la paille garnis- l sant son grabat.

le jeone criminal fat le dernier claus

qui disparaissent à Paris, et cha que année ou en compte plu-

affolés, mirent en mouvement tons les services, les brigades des confirme officiellement la perte du Neuvosu restaurant au res-de-chauses tonte la police de Paris. On ne recherches, le service des garnis put relever aucune piste sérieure, et le service de la Sûreté relorsque, le troisième jour, le ha coivent le signalement du dispasard apprit a M. Véron, alors ru. Tous les hommes sont mis en commissaire de police de Gre-monvement; ils ont pour connelle, que l'enfant avait été vue signe, en dehors de leur service en compagnie d'un individu nom-lordinaire, de faire les recherches mé Menercion, dont la réputa nécessaires. Ils examinent avec tion, dans son quartier, n'était attention tous les enfants qu'ils rencontrent au cours de leurs allées et venues, et leur flair est tel qu'il est bien rare que, dans les quarante huit heures, l'enfant ne soit ramené à ses parents. Et puis, le portrait du disparu, publié par les journaux quotidiens, à lancer la police, M. Véron facilité énormément les recher-

Les garçons de huit à onze ans ont one tradance à courir les aventures. Pendaut et après l'Exblement principal consistait en [position de 1900, on eu retrouva des quantités qui avaient aban dorné le village patal, avaient parcouru à pied les routes de France, vivant d'aumônes et parfois de maraudage, pour venir

admirer la rue de Paris. On en retrouve anear chaque année chez les chiffonniers de Clichy et de Levallois. Le chif fonnage plaît aux jeunes Robin sons parisieus, et les braves "bif fine " de banlieue sont toujours

Il n'est pas rare, dans les ra Répondez ! où est cette fillette ? files de vagabonde faites périodi Menesolou fit encore une ré- quement aux Halles, de voir des ponse évasive. Alors M. Véron petites filles ou des petits garçons de sept à huit ans déjà vicieux : tendaient dans les escaliers et ce sont, pour la plupart, de pau leur donna l'ordre d'arrêter cet vres malheureux qui, se trouvant un soir en retard, n'ont pas osé -Paisque vous refusez de me rentrer chez eux, de pour d'être répondre, ajouta le magistrat, battus. Ils ont passé dehors une vous vous débrouillerez avec le nuit, puis deux, puis trois. Leurs parents ne s'en inquiètent pas. Lie vivent de vols et plus tard, ils peupleront les maisons cen-

trales. Jadis, on parlait des voleurs d'enfants. Aujourd'hui, il ne saurait plus en être question.

None nous sonvenous tous d'histoires d'enfants enlevés par les bohémiens et soumis ensuite à de douloureux traitemente: de l'arrivée du commissaire de quand on représente les "Deux D'ailleurs, les enlèvements

temps de dissimuler dans ses po. | mement rares. Ú'est à peine si, en remontant très loin dans le Le jour où M. Ragon, juge d'in- passé, on cite comme enlèvestruction, se transporta sur le ment sensationnel celui du fils du quartier auraient lynche un insonnu, qui le renvoya à ees

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche. Pour Rhumes, Refroidissements, Coque-Unit son grabat.

Condamné à la peine de mort, la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angeil.

Prix 25 et 50c. Vendu per tous les Pharmapleone criminel fat le dernier deux.

Il inia-lan-Dim

Cent quarante personnes noyées. du paquebot naufragé n'a pas en-

Harwich, Angleterre, à Rotter- se sont réfugiés quelques passadam, a sombré ce matin près d'une gers. des embouchures de la Meuse, en cherchant à doubler la jetée qui secours à marée basse. protège l'entrée du chenal du Hook of Holland.

vire fut lancé avec une telle vio- pave du "Berlin", ce qui avait ience contre la jetée qu'it se brisa fait courrer le bruit qu'il avait enen deux et disparut sous les flots tièrement disparu. avant que l'équipage sit eu le temps de mettre une embarcation, ici est le capitaine Parkerton, de à la mer. L'état de la mer rendait B-lfa-t. Irlande. Il a été recueil i impossible toute tentative de sau- | sans connaissance sor la côte par vetage, et les habitints de la côte des pêcheurs et à l'heure actuelle assistèrent impuissants à l'agonie il est atteint d'une violente fièvre. des passagers.

Il y avait à bord du "Beriin", équipage et passagers compris, compagnie d'opéra allemande, 141 personnes. De ce nombre un qui vient d'arriver de Londres seul passager, un anglais, a été sauvé. Il a été retiré de l'eau sans bres de sa troupe se trouvaient à connaissance par des pecheurs, bord du "Berlin". M. Denninger mais transporté dans un hôtel du avait manque le "Berlin" de quel-Par bonheur, tous les enfants voisinage il n'a pas tardé à re- ques minutes et avait pris le baprendre ses sens.

Il était exactement cinq heures Et qui n'a pas encore présente sieurs centaines, n'ont pas une du matin quand le "Berlin" a à la mémoire l'affaire Menesclou, fin aussi lamentable. Ce sont, sombré. Une heure plus tard, les res on en avait déjà recueilli une quarantaine.

> -Londres, 21 février-La Compagnie du Great Eastern Railway paquebot "Berlin", survenue ce matin à 5 heures à l'embouchure de la Meuse. Parmi les passagers se trou-

vaient dix-neuf membres d'une compagnie d'opéra allemande qui vensient de terminer leur saison au Covent Garden, à Londres. M. Arthur Herbert, un des

nessagers du roi Elouard VII. qui se rendait sur le Continent, se rouve aussi parmi les disparus. Le "Berlin" avait quitté Har wich à to heures hier soir, à l'ar rivée du rapide de Londres. Il devait arriver au Hook of Holland à 6 heures ce matin et de là se rendre à Rosterdam.

Une violente tempête du sudonest faisait rage dans la Mer du Nord au départ du paquebot et la traversée fut des plus pénibles.

En cherchant a pénétrer dans le chenal du Hook of Holland la violence du vent et des lames ont lancé le bâtiment contre la jetée nord cu il se brisa en quelques minutes.

Le "Berlin" était un navire en acier relativement neuf, il avait reduction, nous en donnous la preuve. été construit en 1895, et était très recherché des voyag urs anglais quijapprécisient son comfort et sa

encore été publiée. -Hook of Holland, 21 février,

heure de l'après-midi—L'arrière 15 mov-6m-von mor dim

tièrement disparu sous les flits Rotterdam, 21 février-Le pa- comme les premiers rapports le quebot "Berlin", appartenant à la laissaient suppo-er. La masée compagnie de chemin de fer du commence à baisser et on apercont Great Eastern, se rendant de une partie du navire sur laquelle

On espère pouvoir leur porter

Au moment du naufrage, alors que la tempête faisait rage, les La mer était démontée et le na- lames cachaient entièrement l'e-

Le seul passager sauvé jusqu'

-Rotterdam, 21 février-Herr Denninger, un membre d'une via Anvers, déclare que 35 memteau de Anvers.

NOUVEL HOTEL ST-CHAPLES MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.

PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN

Bains Electriques, Tures, Russes et ordinaires.

.. R. BLAKELY & COMPANY, Limité.

Surtouts.

STEVENS

VENTE ECONOMIQUE UNE SEMAINE SEULEMENT

I-3 de réduction

Complete de Fantaisie,

Pantalon*.

Ne crovez pas que l'hiver est abi. Il y aura d'autres froids et vous porteres auffiramment vos větements pour qu'il v ait économie à ce acheter à nos prix, d'autant plus que ces vôtements vous serviront l'an prochain. Rappelez-vous que nous tenens nos promesses. et quand nous vous disons 33 1:3 0:0 de

H. B. STEVENS & CO.,

La liste des passagers n'a pas Marchands de Vêtements et Fournisseurs. 710-712 RUE DU CANAL.

20202020202-20202020202020 HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plui Pure et de la Meilleure Qualité. Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles

et en estagnons de 5 gailons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gailon et huitième-gallon. EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

BEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.



Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

